

MON CONJOINT EST-IL ALCOOLIQUE ?

Par **Marie75** Posté le 02/02/2021 à 23h21

Bonjour,

Depuis quelque temps, je tourne ce questionnement en boucle dans ma tête : est-ce que je ne supporte pas/plus que mon conjoint "boive" ou a-t-il un souci avec l'alcool ?

Certes, ce n'est pas tous les jours, certes, il ne planque pas les bouteilles, certes quand il est alcoolisé "il n'est pas violent, pas "trop" insultant" selon ses paroles.

Et puis tout va bien, c'est "juste pour se détendre" !!

Donc à moi de "soigner mes peurs et mes névroses".

Mais quand il y a un verre, il y en a des tas qui suivent ...

Il se peut qu'on passe une soirée ensemble, et qu'il boive seul (je suis à la tisane!) et, une fois qu'il a bu X bières, et au moins une bouteille de rhum et le fond de qq autres, il arrive à penser que je l'ai appelé par le prénom d'un autre homme, ou que j'ai dit qqc de dépréciatif et méchant sur lui, ou de revenir sur des problématiques passées...

S'en suivent de longues discussions qui tournent en rond, et ou le seul problème serait mes peurs de cette relation, mais en aucun cas l'alcool.

Il finit par boire seul "car je l'ai énervé" donc il faut qu'il se calme!

Et il faut que je l'accepte, il aime profiter de la vie, s'enivrer...

Je suis arrivée à appréhender un simple apéro ou un simple repas, pcq je sais qu'il y a 9 chances sur 10, qu'il ne saura pas se contenir à la dose "acceptable", et par conséquent, il sera le seul bourré de la soirée, à finir jusqu'à la dernière bouteille.

Mais j'ai l'impression que ce comportement n'alarme que moi !

C'est tellement un mode de fonctionnement que ses amis ne sont même pas choqués!

C'est distrayant en soirée.

Je ne suis pas la dernière pour un apéro, mais je sais mettre le curseur ... lui, s'en fout.

S'il a décidé de boire, il boira, peu importe les circonstances, ou que je lui dise de faire attention.

Mais ce n'est "que ma vision des choses"... "il boit trop, selon qui ? - selon moi !" Il ne veut rien entendre, pour lui le pb vient de moi, l'alcool n'est qu'une excuse pcq "je m'emmerde dans ma vie" !

Je suis loin d'être parfaite, j'en suis bien consciente !

Pour lui prouver ma bonne volonté, c'est moi qui me retrouve à consulter !

Lui, "ne veut plus faire d'efforts, il a suffisamment donné".

Je lui ai proposé de voir ensemble un addictologue, pour que ce dernier me ferme le clapet, tellement il est sûr qu'il n'a pas de pb, et que ce n'est qu'une vision de mon esprit... mais encore une fois, je me heurte à un mur.

En fais-je trop ? Est-ce que je prends les choses trop à coeur ...?

Je suis perdue 😞

Merci pour tous les témoignages, avis que vous pourrez émettre sur cette situation.

Bien à vous, Marie

12 RÉPONSES

Stephsanslui - 03/02/2021 à 21h35

Bonsoir,

J'ai fini par apprendre, un peu à mes depends, qu'être alcoolique ce n'est pas forcément boire tous les jours ou en cachette, c'est surtout ne pas pouvoir s'empêcher de boire malgré les conséquences négatives...

Tout comme toi, et comme beaucoup d'autres sur ce forum, j'ai été la méchante, la chiante, la rabat joie, celle qui ne s'amuse pas. J'ai été une excuse, parce que je disais ou ne disais pas quelques choses, que je faisais ou ne faisais pas quelques choses. Tout à été excuse : le contexte, le stress, les amis, la situation, un événement heureux, ou malheureux....

Et puis vient le moment où ils admettent, ils ont un problème, ils vont se calmer, faire attention. Ça dure quelques. Jours et c'est reparti pour un tour à cause de l'autre à cause des autres, à cause du contexte, à cause de la situation...

Lire presque tous les messages de ce forum m'a fait admettre petit à petit la perfidie de cette maladie. Le malade alcoolique honteux de

ne pouvoir s'empêcher, s'infiltrer à dans chaque faille, chaque porte entre ouverte, pour manipuler, culpabiliser et essayer de faire croire aux autres et à lui même qu'il n'a pas de problème. Et le pire c'est qu'ils y parviennent parfois.

Comme toi j'ai consulté un psy, me suis beaucoup remise en question. Et un jour j'ai appelé un numéro d'urgence d'al ânon, les alcooliques anonymes mais pour l'entourage. Je leur ai expliqué les faits, je leur ai dis que je croyais devenir folle, que peut être c'était moi le problème, que j'étais intolérante à l'alcool... La refuse fut simple, claire, efficace : le comportement de mon (ex) conjoint n'était pas normal et son rapport a l'alcool était dangereux.

Je ne sais pas si on peut dire "il est alcoolique" ou "il n'est pas alcoolique". Il y a des personnes sûrement plus sensibles à cette maladie et qui si elles ne se laissent pas aller, ne deviendront pas alcoolique. Il y a ceux qui sont sur la pente raide et qui se dirige droit dans le mur. Ils sont dans ce que l'on appelle "la zone à risque".

Peut être que la question que tu devrais te poser n'est pas de savoir s'il est alcoolique ou non, mais si tu tolères son comportement et sa consommation ou non. Qu'il soit alcoolique ou pas, visiblement il ne semble pas penser qu'il a un problème, et visiblement il ne perçoit pas les sentiments négatifs que cela peut te procurer, il ne changera donc sans doute pas... Et quand bien même, ce n'est pas toi, mais lui qui doit admettre que sa consommation est problématique. Ce n'est pas toi mais lui qui doit se battre.

Mon message n'a rien de rassurant, et j'en suis désolée.... Mais j'ai aussi appris ici qu'il n'y a aucune solution miracle, et rien que l'on ne puisse faire à leur place. Tu peux prendre soins de toi changer ta façon de penser et de voir les choses, et ta façon de le soutenir. C'est ce que beaucoup disent ici.

Moi je ne pouvais pas faire ça. C'était trop douloureux. C'était lui ou moi. Ma façon de prendre soins de moi a été de partir. Ça m'a brisé le cœur. Ça me le brise encore. Mais lui n'a pas arrêté de boire. Je n'ai pas pu cha'her ça, alors je change ce que je peux changer : je m'en vais et ne le regarderai plus se détruire et nous détruire.

Bon courage à toi.

Soja - 23/02/2021 à 11h35

Bonjour,
Moi aussi, aujourd'hui j'en viens à me poser cette question : Est-il alcoolique ou pas?

Mon mari depuis environ 7 ans, n'a pour moi, pas une consommation normale. Lorsqu'il boit c'est toujours à outrance. Je n'aime pas le voir ainsi, les enfants non plus.

J'ai tout essayé en vain. Je suis passée par tous les stades, tristesse, colère, pleurs, envie de me venger du mal qu'il me fait, envie de mourir aussi. Rien n'a changé malgré toutes les promesses.

Parfois, il me disait que le problème venait de moi, qu'il ne faisait rien de mal.

Lorsqu'il boit, il oublie qu'il a une famille, il ne prévient pas qu'il ne va pas rentrer. En général, il est au café du coin même pendant cette période où les cafés sont fermés..

Moi aussi je ne sais pas si on peut parler d'alcoolisme, je me pose beaucoup de questions.

De vous lire, cela me permet de me dire que je ne suis peut être finalement pas folle de me poser ces questions.
Je ne sais que penser. Cela nous a pas mal détruit. Je n'ai plus beaucoup d'espoir.

Alors oui, je me dis que c'est moi qui dois changer : ne plus me laisser détruire et profiter de la vie. Avant, je n'arrivais à rien faire tellement la tristesse prenait le dessus. Aujourd'hui, je prends soin de moi ou en tout cas j'essaie, je fais beaucoup de randonnées souvent seule mais c'est si bon de se sentir en vie.

Je vous souhaite bon courage. Prenez soin de vous.
Je pense qu'on ne peut pas changer une personne qui n'a pas envie de changer. On peut l'aider, le soutenir mais après c'est à lui seul de prendre la décision d'arrêter.

Merci d'avoir posé vos maux, ça m'a aidée à le faire aussi.
Bien à vous.

Thomas2Rijssel - 24/02/2021 à 11h19

Merci pr vos temoignages !!
Ça me touche beaucoup
Car moi je suis un homme , qui boit à outrance les fins de semaine .
Je suis à 3 tentatives d arret lors des january dry que je fais en complet , mais après je repars ds mes travers , les potes , le foot le xbox live sont une occasion de m enivré
Je suis marié egalement mais qu un enfant
Et là grosse prise de conscience , ma femme m a dit la semaine derniere : tu vas crever un jour a cause de l alcool et ton fils tu le connaitras pas
J ai un objectif : passer le printemps et l été 2021 pr bannir l alcool de ma vie
J espere que vos hommes arriveront de se passer de l alcool ou de le maitriser

Bon courage @ vous

Et continuer de partager , pour le bien des lecteurs mais egalement pr vous

Soja - 24/02/2021 à 21h02

Bonsoir Thomas, merci pour ton témoignage.

Je te souhaite beaucoup de courage et de réussir à bannir l'alcool de ta vie. Tu as la chance d'avoir une épouse et une enfant. C'est si précieux.

J'espère aussi que mon mari réussira

Bon courage et merci

choubaka47 - 26/02/2021 à 18h43

OUI ALCOOLIQUE ... IL FAUT QU ILS SE FASSENT SOIGNER AVANT DE SOMBRER
COURAGE A TOUS

kasper01 - 27/02/2021 à 20h47

Bonjour, Bonsoir

Je suis marié, 4 enfants. J'ai commencé à boire à l'age de 16 ans, aujourd'hui j'ai 37 ans. Après une énième cuite et une dispute avec mon épouse, j'ai décidé de ne plus boire. J'ai arrêté d'un coup depuis 5 jours. je vous cache pas que les 3 premiers jours était durs, pas par manque d'alcool (parce que ma gueule de bois ma calmé) mais maux de tête, irritabilité.

J'arrête malgré mes problèmes avec la justice pour la garde des enfants ou les prudhommes. Au lendemain de ma beuverie, ma femme s'occupait de tout (la maison, des enfants,etc...) et moi avec ma gueule de bois, je me laissais mourir.

Comme je ne sais pas me modéré je ne bois plus, j'ai décidé d'arrêter de boire car je ne veux plus perdre le contrôle de moi même. J'aime les défis, j'espère qu'on me proposera un verre, une bière et j'aurais la volonté de dire non. Pour l'instant cela me manque pas.

Je me retrouve dans le témoignage de Stephanslui, quand elle dit "j'ai fini par apprendre, un peu à mes dépens, qu'être alcoolique ce n'est pas forcément boire tous les jours ou en cachette, c'est surtout ne pas pouvoir s'empêcher de boire malgré les conséquences négatives..."

Tout comme toi, et comme beaucoup d'autres sur ce forum, j'ai été la méchante, la chiantie, la rabat joie, celle qui ne s'amuse pas. J'ai été une excuse, parce que je disais ou ne disais pas quelques choses, que je faisais ou ne faisais pas quelques choses. Tout à été excuse : le contexte, le stress, les amis, la situation, un événement heureux, ou malheureux...."

Bon courage @ vous

Marie75 - 12/10/2022 à 15h00

Bonjour à tous,

Un très grand merci pour vos témoignages.

Je réponds sur le tard car je n'en ai pas eu le courage avant.

La situation ne s'étant pas améliorée voire empirée.

Maintenant, il est à 2 "cuites" par semaine. Une en milieu et une le weekend.

Ce n'est pas une règle mais c'est un schéma très régulier.

Nous ne vivons pas ensemble. Nous devons nous voir en semaine, il y a qq temps, et, il a préféré trouver des arguments bidons pour aller boire et est arrivé chez moi à minuit, "alcoolisé", mais attention, pas "bourré" !!

Selon lui, c'est une "grosse caisse" par mois !

Il ne se rend même pas compte de sa fréquence de consommation.

Et il a remis ça le weekend dernier : 6 verres de vin, 2 pintes de chouffes, 4 pintes de bière plus légère, un punch, une demi-bouteille de rhum/coca, fond de bouteille de Whisky (sans compter ce que j'ai du oublier...) et quand ses potes sont partis (moi couchée), il se buvait encore un verre de rhum/coca, seul dans sa cuisine.

Ce jour, où il est arrivé "alcoolisé", à la maison, a débouché sur une grosse mise au point - pour ma part.

Mais me voir pleurer et triste de la situation ne lui fait rien.

Il minimise son comportement : il aime s'enivrer ! Et ne rentre pas complètement ivre mort en m'insultant et en me tapant dessus !!

C'est vrai, alors de quoi je me plains !

C'est moi qui ai un pb avec l'alcool !

Le lendemain, je n'ai eu aucune excuse sur son comportement - comme d'habitude, de toute façon.

Pour lui, tout va bien dans son couple : le fait qu'on se voit peu, que ça soit alcool à gogo quasi tous les weekends que du coup, le lendemain de cuite, je me retrouve à faire des balades, activités seule ...

"Ca va, notre couple roule ! "

Je n'arrive pas à me dire que c'est une maladie, ou un vice ...

Pcq pour moi " quand on veut, on peut" , même si je sais que le relationnel avec la bouteille est bien plus complexe.

Je ne comprends pas comment j'arrive à accepter ça, à être spectatrice de, ce qui, selon moi, est de l'auto-destruction.

Dans les moments "classiques", même si c'est plutôt qq1 d'égoïste, de de "sociopathe", j'ai tendance à me dire que ce n'est pas "si pire", et j'oublie, alors, les cuites précédentes...

Le nouvel-an va arriver , tous les ans c'est source de dispute. L'intention est bonne. Il veut qu'on le fasse ensemble. Mais à chaque fois, il le passe, seul, dans un coin avec "la" bouteille, si on est en groupe. Il ne comprend pas que je ne souhaite pas assister à ca...

Je suis consciente que je suis la moins bien placée pour l'aider... Mais s'il n'est pas "conscient" de sa consommation, et s'il n'en n'a pas envie, qui peut le sortir de là ...

J'attends le déclic depuis des années, je pends sur moi, j'essaie d'oublier ses paroles blessantes de bourré, ... Mais les cicatrices sont là... Comment faites-vous pour tenir ?

Plein de courage à vous tous 😊

J17 - 09/02/2023 à 20h53

Bonsoir,
Bien que le post date un peu je voulais y répondre car il m'a interpellé en faisant mes recherches sur le Net.
Avant tout je tiens à préciser que je vis à l'île Maurice.
Je comprends très bien ce que vous ressentez tous.
Cela fait 2 ans que je vis avec un homme pour qui j'ai tout quitté. Ma maison, mes chiens et mon confort de vie. Je l'aime depuis que je le connais et je croyais que c'était pareil pour lui. Il boit tous les jours jusqu'à ne plus rien comprendre. Il ne m'a jamais frappé mais j'ai déjà eu souvent des insultes. Si je m'ennerve parce qu'il a bu, je suis en tort ou ma famille est en tort. Il a même déjà insulté ma maman parce qu'elle voulait le mettre face à son problème. Pour lui, on monte un plan machiavélique pour l'éloigner de nous. Nous avons eu un bébé, il m'avait promis de ne plus boire pour la petite. J'y ai cru comme à chaque fois. Mais même à la clinique il avait sa bouteille de rhum et même la bas dans ma chambre le soir je me suis fait insulté. Je le pardonne à chaque fois car c'est un homme extraordinaire quand il est à jeun.
Il a des douleurs fortes dans ses jambes et hier on devait aller à la clinique pour savoir ce qu'il a. J'y suis allée pour le rejoindre car la clinique est près de mon travail. Il ne s'est pas présenté alors que je l'y attendais pendant 45 min. En revenant à la maison, je le trouve saoul et en colère contre ma maman car selon lui elle voulait voler notre bébé et son téléphone ! C'est complètement aberrant alors que ma mère fait tout absolument tout pour l'aider et le faire sortir de l'alcool. Les disputes s'enchaînent entre lui et moi les voisins ont appelé la police. On nous a emmené au poste pour que je fasse une déposition mais comme cela aura une incidence sur son casier judiciaire et qu'il risque la prison j'ai refusé à condition qu'il arrête ses insinuations absurdes et ses insultes. En rentrant il a recommencé car il n'était pas encore désoulé. N'en pouvant plus j'ai finalement fait une déposition. Ils l'ont alors mis en cellule et ce matin on nous a appelé à la cour. Voulant lui donner une nouvelle chance j'ai retiré ma plainte. Tout se passait correctement on va dire mais cela fait 4h de temps environ qu'il m'a parlé et il en veut à ma maman alors qu'elle n'est pas en tort. Il me paraissait un peu soûl mais je ne suis pas sûre. Il devait quitter le boulot il y a 3h de temps mais il n'est tjr pas là. J'espère juste qu'il ne se soûle pas encore. S'il veut rester dehors pour penser ça ne me gêne pas, je préfère cela au lieu qu'il rentre et tire sa frustration sur nous.
Tout cela pour dire que je ne comprends pas pourquoi il s'acharne à boire surtout que lorsqu'il est à jeun, j'estime qu'il a toutes ses facultés pour penser et savoir qu'il devient mauvais en buvant. En plus, il risque la prison s'il recommence.
J'essaye de tout faire pour qu'il se sente aimé mais quand il est soûl je ne sais pas ce qu'il pourrait faire. J'ai peur parfois pour mon enfant et moi mais ça me fait tant de peine alors qu'il est si gentil et doux ajeun.
Bon courage à tous et merci de m'avoir lue.

Ennati2618 - 18/02/2023 à 13h23

Bonjour,
Je vois que le post date mais apparemment toujours actif.
Je ne tombe sûrement pas sur ce fil par hasard. Et en lisant l'histoire de Marie75 j'ai eu un choc.. je vis exactement la même situation, je réalise que mon conjoint a exactement le même comportement. Il boit à outrance le week-end, seulement quand y a du monde par contre. A la maison il est tout à fait correct. Mais dès qu'on sort, ou qu'il y a l'as potes à la maison ça du n'importe quoi.
Ça finit toutes les bouteilles, et pas peur de finir sur du cognac et repartir sur de la bière si y a rien d'autres .bref.. ça fait 4 ans que je vis ça. 4 ans que je lui ai demandé de baisser sa conso alors oui ça marche quelque jours et après ça recommence..
Souvent à cause de moi soit disant. Ou alors pire..il sait pas. Comme il dit quand il est parti il est bien ...alors en fait qu'il soit bien ou pas il boit pareil..
Aujourd'hui à l'heure où je vous écris il est probable que notre relation prenne fin..il est parti chez ses beaufs, donc évidemment il ne rentre pas, quand à moi je suis partie me balader parce que je ne sais plus quoi faire.
Dois-je accepter ça, ou non.
Est-ce moi qui a un problème ? Suis-je prête à faire des efforts ? Lui non visiblement
Petit détail, monsieur est motard alors autant vous dire qu'avec les beaux jours, les soirées et les balades moto vont donner lieu à des moments.....bien arrosé encore.
Le pire c'est que je pense que je l'aime encore. Mais je vous avouerai que je suis perdue. Et fatiguée.
Ça me fait du bien de vous lire parce que je vois que je ne suis pas seule dans ce cas.. mais je ne sais plus comment faire avec lui. Il est adorable en dehors de ça.. généreux, gentil, bosseur....mais ça..... j'arrive pas .
Je suis prête à travailler sur moi aussi car j'ai aussi des défauts bien sûr..
Je suis totalement perdue.
Merci si vous passez par là 😊 et bon courage à tous.

Caro29971 - 02/09/2023 à 20h47

Bonjour à toutes,

Voilà un post dans lequel je me reconnais.

Comme pour beaucoup, c'est moi le problème et intolérante face à l'alcool...

Dans mon cas, mon conjoint sait faire bonne figure entre amis ou en famille. Il accepte les verres mais ne boit pas à outrance.

Par contre, le soir seul, il boit des Amsterdam 11,6°C... Je n'arrive pas à déterminer le nombre. Il varie en fonction de ses envies, de ses états d'âme, des difficultés de la journée, des problèmes, des joies, de moi, etc... Toutes les excuses sont bonnes.

Nous avons eu de très nombreux conflits à ce sujet et je crois qu'il s'envenime...

Je suis à 2 doigts de lui dire que je souhaite qu'on se sépare. Nous avons une petite fille de 3 ans ensemble.... C'est ce qui me retiens, entre autre.

Il ne comprend pas mon problème car selon lui, il boit mais ne me frappe pas, ne me parle pas mal, se lève le matin pour aller travailler et s'occupe bien de notre fille...

Moi, je déteste juste le fait qu'il boive, qu'il sente l'alcool...

Évidemment, les conséquences sont assez simples : je ne le désire pas avec cette odeur... Même si parfois je me laisse tenter ou me force (j'esquive les bisous). Et son comportement m'énerve (sa voix change et lui donne un air bête) et... Ça se voit.

Bref, il est impossible de communiquer sur ce sujet, comme sur n'importe quel sujet qui puisse m'irriter.... Il part de suite en cacahuète, se braqué, fuit et.... Boit encore plus... Le cercle vicieux.

Même si je sais que la décision doit me revenir, j'aimerais avoir une aide à la décision...

À côté de ça (sans ça dirais je même), c'est quelqu'un de bien, malgré le fait qu'il ne soigne pas ses vieux démons, il est gentil, patient et attentionné.

Mais son alcoolique ne me rend pas heureuse.

Je suis angoissée de nature. Mon angoisse augmente avec sa maladie.

Il aime l'alcool et n'envisage pas d'arrêter...

Évidemment, ça ne me convient pas.

Je flippe de briser nos projets et en même temps, je fais tout pour les retarder (projet de construction de notre maison).

J'ai peur de tout gâcher et de regretter, par intolérance...

Moi aussi, je suis perdue....

Courage à vous

Pastmyst - 02/12/2023 à 23h54

Bonjour ou bonsoir. Vous lire est un choc et un soulagement.

Comme lorsqu'on a mis le doigt sur ce qui nous échappait depuis tout ce temps.

Tout vos témoignages font écho au mien.

On imagine l'alcoolisme comme quelqu'un qui ouvre sa pinte à 9h du matin dans le plus grand des calme. Alors que c'est beaucoup plus vicieux que ça...

J'ai beaucoup de gens ayant des soucis avec l'alcool dans mon entourage, à commencé par mon père qui boit son litre de vin chaque jour que dieu fait avec une rigueur effarante.

Ça ne l'a pas empêcher d'être un père fabuleux. Un peu plus triste que la moyenne sûrement mais adorable et présent. Même si j'ai des souvenirs un peu sombre de moi qui ramène mon père jusque dans son lit car il s'est endormi sur la table.

L'alcool est un fléau. Mais j'ai grandi avec.

Ça explique sans doute que je ne me sois pas méfier lorsque mon premier copain, grand buveur, se mettait des mines, au point d'en vomir tout seul alors qu'on passait la soirée tranquillement à deux. J'ai tenu quelques années.

Cette relation fini, j'ai rencontrer un autre garçon... et celui-ci est merveilleux. J'en suis dingue. Mais rebelote, la même chanson.

L'alcool est un fléau et il me fait de plus en plus mal.

Ça va faire cinq ans qu'on est ensemble, on est des gosses ensembles, on passent nos journées à rires. Sauf quand il boit... et il boit de plus en plus souvent. C'est fluctuent en vérité selon la vie, les saisons, les humeurs, ou l'alignements des planètes, j'en sais foutrement rien. Et je me sens dépassée.

Je me dis qu'il doit y avoir un mal-être au fond de lui, pour se mettre dans ses états là. Mais lorsque j'aborde le sujet, il est fuyant et évusif, il sait pas trop pourquoi il boit, il ne fait pas "expres" d'être bourré, il ne sent soi disant pas la cuite arrivé. Mais c'est toujours la même excuse et je n'y crois plus. Il boit du whisky coca, puis il enchaîne sur des gordons, et là à coup sûr c'est la dispute. 2 canettes suffisent à le ravager.

Le merveilleux Dr Jenkill devient l'affreux Mr Hyde.

Il devient piquant, attaque sur tout et n'importe quoi, devient suceptible, me soupçonne de tromperie ou de cacher des choses. Et ça

tourne en boucle. Ma seule échappatoire est qu'il s'endorme...

Ou alors à l'inverse, il est excessivement joyeusement et veut chanter pendant des heures puis me reproche de ne pas être aussi emballée que lui. Évidemment le décalage d'humeur est de plus en plus marquée au fur à mesure de la soirée et il finit par s'endormir.

Je suis triste et perdue sur ce que je dois faire. Je peux pas l'envoyer en désintoxe de force...
Comme pour les autres, on en parle, puis ça va mieux quelques jours.

Jusqu'au nouveaux cycle de murge.

Je suis fatiguée et pourtant je l'aime tellement, je ne sais pas quoi faire pour l'aider.
Tombée sur vos témoignages m'a consolé un peu. De pas être toute seule dans cette galère.
Je croise fort pour qu'on trouve une solution un jour.

Force à vous.q

Ennati2618 - 06/12/2023 à 20h56

Que c'est bon de vous lire toutes..j ai retrouvé base points communs également, avec Caro plus haut..ces chabde voix, l odeur...il m était impossible d avoir des envies quelconque dans cet état..

Maid depuis, je dois reconnaître que à force de bataille, d 'engueulades, de rupture ect.. les choses ont un peu évolué.
Oui il y a eu du changement. Pas encore assez à mon goût, mais les soirées sont bcp moins arrosées. Il est un peu plus raisonnable .
Mais ça lui est qd mm difficile de refuser un verre chez un pote à l occasion.

Honnêtement je culpabilise encore. Il a fait des efforts mais je sais à quel point il est faible et tout xe qui s'est passé avant m'est resté grave,j ai du mal à reprendre confiance.

Je sais dans le fond pourtant, que si je suis un minimum honnête avec moi même, ce genre de personne ne me convient pas, et n est pas fait pour moi.
Certes nous n avons pas d enfants, mais il a fait bcp pour moi, à côté de ça vraiment.. mais ce côté alcool j arrive pas à m y faire..
J'essaie encore hein, c est pas faute de poser des questions. Mais les choses se sont améliorées , et surtout j ai évidemment des sentiments.

Je veux vraiment vous dire que oui, les choses peuvent changer mais seulement si il le veut.

Personne ne peur en revanche vous donner la décision à prendre une décision..elle doit venir de vous et seulement de vous. Personne ne peut vous dire oui quitte le, ou non. C'est votre propre choix en résonance avec vous et vos valeurs. Je nous laisse encore un peu de temps pour voir l évolution.

Je vous souhaite plein de courage ????
